



Kapout.com : une série Web autofinancée, autoréalisée et autodiffusée! – Le Lien MULTIMÉDIA

Article de : Charles Prémont (charles@lienmultimedia.com)

<http://www.lienmultimedia.com/>

12 septembre 2008

Kapout.com : une série Web autofinancée, autoréalisée et autodiffusée !

Qui a dit qu'il fallait attendre après des subventions pour réaliser sa série Web ? Certainement pas la jeune équipe de comédiens qui produit Kapout.com, une nouvelle série Web qui met en ligne des capsules de 30 secondes à une minute. Avec l'aide de trois amis comédiens (Julie Lafrance, Alain Marier et Martin Blais, qui sert aussi de webmestre), Steve Turmel et Marie-Laurence Dubé ont réussi à faire de leur idée de série une réalité. En ligne depuis le 1er septembre, le visionnement des premières capsules par le public était l'aboutissement d'un projet qui mijotait depuis deux ans. (Photo : Steve Turmel et Martin Blais)



« La première journée, on a eu 200 personnes qui sont allées voir les capsules. Depuis une semaine, ce sont 1313 visiteurs uniques qui ont visité le site et ils ont téléchargé pour 35 gigaoctets de vidéos ! », dit Martin Blais, enthousiaste. Il faut dire qu'il y a de quoi pousser un soupir de soulagement. « Ça été énormément de travail et, honnêtement, si j'avais su au départ ce que ce serait, je ne suis pas sûr que je me serais embarqué. Cela dit, c'est clair que je ne regrette rien ! », dit-il.

C'est sans aucune aide financière extérieure que la jeune équipe a tourné les 40 capsules de la première saison que l'on pourra découvrir à coup de deux épisodes par semaine. « À l'époque, je trouvais difficile d'approcher des diffuseurs et même des producteurs. Je n'avais pas une aussi

grosse feuille de route qu'aujourd'hui, on se faisait moins confiance qu'aujourd'hui », explique Steve. Les capsules ont d'ailleurs été tournées dans son loft de la rue Cartier.

Un souci qui devrait être réglé sous peu. « On parle présentement avec quelques diffuseurs d'ici, mais on ne peut rien dire pour le moment parce que rien n'est finalisé », dit Martin Blais. « On est présentement en écriture de la deuxième saison et j'ai réussi à me constituer une petite équipe très intéressante autour du projet lors de mon passage à l'INIS. C'est ce que j'aime avec ce projet : les gens qui s'y intéressent l'aiment et ont le goût de s'impliquer », dit Steve qui finissait son cours de production à l'école de cinéma en juillet dernier.

L'idée originale est venue du mélange des scénarios de Rendez-vous suspects, une pièce de théâtre écrite par Marie-Laurence Dubé et mise en scène par Steve Turmel, et celui de Michaël à la dérive. Le tout a d'abord donné Ça te brasse dans le capoté, des capsules Web qui se sont retrouvées sur YouTube. « De fil en aiguille, on s'est tourné vers un public un peu plus vieux, vers le monde des bureaux. On a donc fait un démo, on a aimé alors on a continué », dit Steve Turmel.

La réaction du public va, jusqu'à maintenant, au-delà de leurs espérances. « Au début, on pensait que notre public cible serait plus jeune, mais finalement on se rend compte que ça intéresse surtout les gens qui sont dans des bureaux. Plusieurs nous disent qu'ils fréquentent quotidiennement les stéréotypes qu'on a fait ressortir dans nos personnages », dit Steve Turmel.

Le modèle d'affaires en est un de revenus publicitaires. « On fonctionne par bannières et aussi par placement de produits. C'est d'ailleurs une des raisons pourquoi on a fait de notre bureau une agence de marketing. De cette façon, c'est vraiment très facile d'intégrer n'importe quel produit à nos capsules sans que ça ait l'air forcé », explique Steve. Les acteurs seront rémunérés, si profit il y a, avec un pourcentage des recettes.

La série a été tournée en format HDV et compressée en flv (flash vidéo). L'hébergement de la série est assuré par iscream.net, une entreprise qui a pignon sur la rue Ste-Catherine.